

Chers amis,

Ce premier dimanche de mai est dans notre diocèse dédié au pèlerinage de la Paix à Souvigny autour de nos deux grands saints : Mayeul et Odilon.

Osons malgré le confinement partir en pèlerinage, un pèlerinage autrement...

Rassurez-vous, je ne vous demande pas de braver les interdits de sortie, mais de bien de partir en pèlerinage chez soi pour prendre le temps de réfléchir à la paix, paix dans le monde, dans nos familles et dans nos cœurs.

Car comme nous le dit le pape Paul VI : « La paix n'est pas seulement l'affaire des gouvernements, Chacun à notre place, nous avons à nous battre pour la construire ».

Pour cela je vous propose quelques pistes de réflexion que vous pourrez retrouver avec d'autres sur le site du Sanctuaire de la Paix :

10 propositions pour la paix avec ceux qui nous entourent...

(Par le Cardinal Godfried Danneels)

- 1.- Nous accepter nous-mêmes, tels que nous sommes, et avec joie.
- 2.- Considérer ce que nous avons reçu plus que ce qui nous manque ; remercier plutôt que se plaindre.
- 3.- Accepter les autres tels qu'ils sont, à commencer par nos plus proches : notre conjoint, nos parents, nos frères et sœurs, nos voisins, notre famille.
- 4.- Dire du bien des autres, et le dire à haute voix.
- 5.- Ne jamais nous comparer aux autres, car une telle comparaison ne conduira qu'à l'orgueil ou à la désespérance, sans nous rendre heureux.
- 6.- Vivre dans la vérité, sans craindre d'appeler "bien" ce qui est bien, "mal" ce qui est mal.
- 7.- Résoudre les conflits par le dialogue, non par la force. Garder en nous nos rancœurs ne peut que nous enfermer dans la tristesse. Parler de l'autre en son absence conduit à casser du sucre sur son dos ou à se plaindre inutilement. Mieux vaut ouvrir notre cœur dans un vrai dialogue.
- 8.- Dans ce dialogue, commencer avec ce qui rassemble et n'aborder qu'ensuite ce qui divise.
- 9.- Faire le premier pas avant le soir : "Que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment" (Ep 4,26).
- 10.- Être persuadé que "pardonner" passe avant "avoir raison".

Cela peut passer aussi par la récitation d'un chapelet,
la prière de la neuvaine à saint Mayeul et saint Odilon
la méditation de l'évangile du jour (Jean 10, 1-10)
Téléphoner à une personne seule ou malade, etc...

N'ayons pas peur d'être des témoins de la paix, cette paix qui vient de Dieu et qui a pris chair
en Jésus le Christ, le Prince de la Paix...

Prions les uns pour les autres, restons dans la paix, bon dimanche

Pierre Marminat+

Méditation

Je n'ai pas préparé une méditation autour de la paix, mais j'ai préféré réfléchir aux vocations, car le 4ème dimanche de Pâques est aussi le dimanche des vocations.

Alors, je vous invite tout d'abord à remarquer l'attitude du berger dans l'Évangile. Les brebis ne sortent pas n'importe comment mais chacune à son tour. Le Seigneur ne s'adresse pas à une collectivité, à une masse, mais à des personnes. Son appel est toujours personnel. Pour lui, nous ne sommes pas des pions ou des numéros. Il nous aime chacun d'un amour unique ; c'est pourquoi nous avons à entendre personnellement sa parole.

Nous ne sommes pas tous appelés à la même chose. C'est cela qui fait la richesse de l'Église et il importe que chacun réponde à sa propre vocation. Souvent, le mot vocation fait peur. Comme si le Seigneur pouvait nous demander de mener une vie pénible ou de faire un pas dans le vide. Ce n'est pas pour rien que notre Pape Jean-Paul II avait commencé son pontificat par ces mots : « n'ayez pas peur. » Ne pas avoir peur, voilà l'élément constitutif de la vocation. En effet, beaucoup ont peur d'être appelé à suivre de façon particulière le Seigneur comme prêtre, ou à la vie consacrée, mais ils craignent aussi d'être appelé à une profession, au mariage, à la vie. Il nous faut nous l'avouer, nous avons peur de ce que le Seigneur pourrait nous demander. Alors que sa volonté est une volonté d'amour, il veut notre bonheur. Il est vrai que ce n'est pas forcément de tout repos chaque jour, mais cela en vaut vraiment la peine.

Bienheureux ceux que le Seigneur appelle aujourd'hui à poursuivre cette belle mission de proclamer la Bonne Nouvelle. Je suis toujours triste lorsqu'un jeune me dit que devant son désir de répondre à l'appel du Seigneur, il rencontre la moquerie, voire l'hostilité y compris parmi son entourage le plus proche. Une vocation a besoin d'être soutenue par la famille, mais aussi par une communauté de foi, de prière. Lorsqu'il y a crise des vocations, et nous pouvons dire que nous vivons une grande crise, n'y a-t-il pas crise de la foi ? On manque de prêtres, de consacrés, oui mais on manque aussi de pratiquants, on manque de croyants... Les vocations ont besoin du soutien de communautés vivantes pour s'épanouir. Cela se voit dans bien des pays.

Bien entendu le Seigneur a le droit d'appeler des personnes loin de la foi, loin de l'Église. Mais le plus souvent l'épanouissement d'une vocation sacerdotale ou religieuse passe par de nombreux intermédiaires. Il ne faut pas s'imaginer Dieu agissant toujours en ligne directe. Tout le monde n'est pas appelé aussi clairement que le jeune Samuel. La vocation est un mystère que l'homme accueille et vit au plus intime de son être. Elle est don et grâce, et elle dépend de la souveraine liberté du pouvoir de Dieu ; dans sa pleine réalité, elle échappe à notre compréhension. Une vocation n'est pas imposée comme un ordre soudain venu de loin. La voix du Seigneur, c'est sa présence en nous par le baptême. Encore faut-il que nous entendions cette parole. Car la source de toute vocation, celle des prêtres comme celle des laïcs, c'est l'écoute. Écoute de la Parole de Dieu, écoute qui veut comprendre, qui veut ouvrir le cœur à l'appel de Dieu. Chacun est appelé à être témoins de l'Évangile, mais tout le monde ne répond pas parce que tout le monde n'écoute pas.

Vous le comprenez, le problème des vocations est bien autre chose qu'un problème de recrutement où l'on chercherait quelques volontaires. La crise actuelle interroge la manière de vivre de nos communautés. Le Pape Jean-Paul II, a toujours été très soucieux des vocations, et il précisait quatre conditions indispensables pour favoriser les vocations :

Se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu ;
donner toute son importance à la vie spirituelle ;
développer le sens missionnaire ;
s'engager au service des pauvres.

Ces quatre conditions n'ont rien d'extraordinaires puisqu'elles reprennent dans les grandes lignes les caractéristiques de la communauté de Jérusalem. Celle qui est née précisément le jour de la Pentecôte. Il n'existe pas de recettes magiques pour favoriser les vocations. Nous pouvons demander à l'Esprit Saint de nous aider à retrouver le dynamisme de la communauté apostolique, pour que nous osions vivre à la suite du Christ. Il est donc urgent d'enraciner notre Foi, d'aider ceux qui nous entourent à enraciner leur Foi, dans une rencontre personnelle, en Église avec le Christ, Lui qui est le Chemin vers le Père.

Prière pour les vocations :

Seigneur, aide toutes les familles à prier et à vivre dans l'amour.
Donne-nous les prêtres, les diacres et les vocations religieuses dont notre diocèse a besoin.
Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église, priez pour nous.
Saints et saintes du Bourbonnais, qui nous avez précédés dans la foi, priez pour nous.